AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item128. Paris, Vendredi 7 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

128. Paris, Vendredi 7 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMonsieur, j'aurais bien envie de ne vous envoyer que cela, pour me venger du Madame. J'en suis enragée.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 378, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/441-444

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 128. Paris, le 7 Septembre, Vendredi

Monsieur,

J'aurais bien envie de ne vous envoyer que cela, pour me venger du madame. J'en suis enragée. Savez-vous la réflexion que j'ai faite en recevant votre lettre ce matin, c'est que même dans une relation comme la nôtre on a tort de dire tout ce qu'on a sur le cœur, de l'écrire s'entend. Il ne faut jamais tout écrire, cela veut dire qu'il ne faut jamais être séparé. En paroles on peut tout se permettre il faut même tout dire, mais je ne vous écrirai plus rien de ce qui me passe par le cœur. Je vous manderai des nouvelles si j'en sais et pas autre chose. Vous m'avez fait du mal l'autre jour ; je vois que je vous en ai fait à mon tour. Et puis arrive votre Madame et je vous renvoie un Monsieur. Voyez où tout cela nous mène ? Mettrai-je un adieu pour terminer ? Surement c'est comme cela que cela finirait, si vous étiez là près de moi.

Je ne sais plus ce que j'ai fait hier. Je crois que je me suis promenée à pied au bois de Boulogne. C'est cela ; le temps était mauvais, je n'ai rien entrepris de lointain. Le soir j'ai vu beaucoup de monde et je n'ai pas appris grand chose. Pozzo s'annonce pour la fin de ce mois au grand contente ment des jeunes Pozzo qui devaient partir ce matin pour l'Angleterre, & qui restent. Fagel arrive demain. Les Holland mardi. Les Granville mercredi on parle beaucoup du général Bugeaud & du général Brossard. Quelle sale affaire! De la Suisse, on ne sait qu'en dire. On croit toujours que la Suisse s'humiliera parce que tout le monde le veut ainsi. Un voyageur russe arrivé hier raconte que le grand duc est allé à Weymar. Une lettre que j'ai écrite à mon mari à Erns ne l'y aura donc pas trouvé. De Weymar mon frère m'a promis de me mander quelque chose de clair sur mes affaires, mais je ne crois plus aux promesses de personne.

Vous allez tant aimer le Val-Richer que vous serez désolé de rentrer à Paris. Regardez, voilà que la jalousie me gagne. Ah le mauvais cœur que le mien! J'ai beaucoup causé avec la petite Princesse sur Mari. Elle a beaucoup plus d'esprit que moi et elle croit que Marie est en train de devenir folle. Serait-il possible? Elle hait mon fils Alexandre, pas autant que vous, mais elle est en chemin. Je suis très troublée de cette idée. Je n'attends que Lady Granville pour voir ce qu'il y aurait à faire. Adieu. Adieu, si vous voulez je garnirais d'adieux, toute cette demi page. Ne me faites point de belle morale mais envoyez, moi ces petits mots là. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 128. Paris, Vendredi 7 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1517

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendre
di 7 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

perile 7 Systembre Vendred. Monday. Jauran bui euri d' wern work pueda, pour menenger de lecadame. ји ши искази. James vom la reflesion que j'ai tecto a reward outo letter ce water, integer wien dem um relation comme la note on atort & dir tout upine me lefaces, del leare i culture. il cufect jaman tout levin, what went dring is intent jamais its separe. saparely on pultant a permetter, it facet incim tout dis, mai j'un ones l'errai plu rie drugui un paper perlesaux. j' un manderai de mountles ji j'artain it

vous in any fait In par auto chon. wal l'auto jour, j' voi very wore mai fait a won tout. April arrive voto weeks Mj vom veneryo un meneriu. vozy a tout de nom min? mettrai ji in adie pourtuined? savement i'ul comme 24. pur elepticionit " um ting la peri dreun instrup me sui promen à per an for I Bouloque wicherla; letur de manuais, je n'as rein entrepos de loute broit j'ai is beauting or would the is per appri grand chose. Nosso s'accurre june la fin de ce curin augrand contacte : went de pieces dosto per deacent partis u matin por l'aux letur, a fai resteut. fagel arrive demain. les Malland Mars: be granville accords

superle beaumy o Degineral Baguer sonficient Droperd. pulleriale affairs! orladuip, new rait piecedis. on cont trijour quela Suite i hucilina parte justout lemend leachains; un voyagens rupe arrive hier record pule prand Du whalli a Weyman. tare lette pay as East or even wears a Lean ent y awa drue par trouve. I Weguns won Fres is apromis delle mander pulymethon or clair ever cay affairs, mais j' see com plus aux promper & peroning. Im ally taut accuse te Val Riches pur vom von disali di rentra à pais. regardy, vila pula jalone une jegu ah lemamani came jule min "ai beaucons cami aunta jutio primp mes marie. Me abeaucogo

\$ 198. when I rejest que was, chelle cost you mari utentrain de dennies falle. I evin mari utentiam.
il popible? Me hait montils aliques par autant jue mer, mais ellerez en Munin. je min ton tomble date ider ji n'attend per lady francisk your wil while y await a fair. admir adrier, si som under si garriere; J'adring touts with decen page. we wer faite point I belle worde pear every moi en getets mots là adris.